

5ème dimanche du temps du Carême, 21 mars 2021



Vitrail, nef de l'abbatiale de Pradines (Loire)

ÉVANGILE

Jean 12, 20-33

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.

Alors Jésus leur déclare :

« L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie

éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ?

« Père, sauve-moi de cette heure » ?

– Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure- ci ! Père, glorifie ton nom ! »

Alors, du ciel vint une voix qui disait :

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Quand Jésus se présente

Impressionnés par les miracles et l'enseignement de Jésus, ces gens veulent le voir. Parce qu'ils sont des Grecs, ils nous entraînent au-delà du monde juif, vers un horizon plus largement ouvert, l'universalité du salut. Que prétendaient-ils en demandant de « voir » Jésus ? Faire la connaissance d'une personnalité hors du commun ? Sans doute n'imaginaient-ils pas que Jésus allait leur ouvrir les arcanes les plus profondes de sa personnalité. Il les entraîne jusqu'au point décisif de son existence, son « heure », ce moment unique où, dans un seul mouvement, se trouve ramassé tout ce qu'il est, tout ce qu'il vit, tout ce qu'il pense. Le seul portrait authentique qu'il présente à ceux et celles qui le questionnent sur son identité : mourir pour porter du fruit, accepter de se donner, de sortir de soi, pour vivre et faire vivre. *Je est un autre*, a dit le poète. Si cela reste encore théorique pour ces Grecs, ils le comprendront mieux lorsque « l'heure » de la mort et de la résurrection aura sonné.

Jésus n'est pas un stoïcien. La perspective de son heure l'angoisse. D'autres évangélistes ont évoqué son agonie. Spontanément il demande à son Père de l'épargner. Ce cri de peur et de révolte a traversé tous les âges. Il vient du fond des temps, repris par tant d'hommes et de femmes qui, comme Job, n'en peuvent plus de supporter un destin trop lourd, et se tournent vers le ciel pour supplier de les épargner ou de leur permettre de mourir. Jésus brise la chaîne de l'universel gémissement. Dans un ultime acte de confiance, la résignation devant l'inéluctable l'emporte sur la peur. Espérant contre toute espérance, il croit que la mort peut engendrer la vie. Même s'il en va de la gloire du Père, pas évident, ce saut de la confiance.

La sortie de soi signe la défaite du prince de ce monde, la source de tout le mal qui accable l'humanité. Elle glorifie une existence et lui donne du poids. Pour qui en douterait, du ciel vient l'authentification, la voix du Père déjà entendue lors du baptême, et sur la montagne de la Transfiguration. Une fois encore, elle certifie que ce chemin est bon, parce que, paradoxalement, il conduit à la vie.

Pierre Emonet SJ

PREMIÈRE LECTURE

« Je conclurai une alliance nouvelle et je ne me rappellerai plus leurs péchés » (Jr 31, 31-34)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d’Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l’alliance que j’ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d’Égypte : mon alliance, c’est eux qui l’ont rompue, alors que moi, j’étais leur maître–oracle du Seigneur.

Mais voici quelle sera l’alliance que je conclurai avec la maison d’Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d’eux-mêmes ; je l’inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n’auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant :

« Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu’aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

DEUXIÈME LECTURE

« Il a appris l’obéissance et est devenu la cause du salut éternel » (He 5, 7-9)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Le Christ,
pendant les jours de sa vie dans la chair,
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,
des prières et des supplications
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,
et il fut exaucé
en raison de son grand respect.
Bien qu’il soit le Fils,
il apprit par ses souffrances l’obéissance
et, conduit à sa perfection,
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent
la cause du salut éternel.

PSAUME 50 (51)

**Que ma langue s’attache à mon palais
si je perds ton souvenir !**

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d’être sauvé ;
que l’esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j’enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

GLOIRE A DIEU

Gloire à Dieu, au plus haut des
cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il
aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons
grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le
Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le
Fils du Père.
Toi qui enlèves le [péché](#) du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves le [péché](#) du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es
Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus
Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de
la terre.

Et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur;
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers;
le troisième jour est ressuscité d'entre les morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.